

L'Anglais à l'école primaire sur le Territoire, est-ce pour bientôt ?

Nous sommes neuf professeurs des écoles stagiaires à avoir opté pour la dominante Anglais, au cours de notre formation à l'IUFM du Pacifique. Et nous sommes également neuf à avoir été reçus, quel succès ! Nous sommes alors très fiers d'être les premiers à acquérir les compétences nécessaires à l'enseignement de l'Anglais dans le Pays. Certes nous avons encore beaucoup de choses à apprendre tout au long de notre carrière, mais nous sommes déjà munis d'une très grande motivation pour faire partie des premiers à participer à la mise en place de l'enseignement de l'Anglais à l'école primaire.

Avant cela, il faudrait bien sûr pouvoir s'appuyer sur un programme officiel territorial. Or aujourd'hui, les programmes du Pays ne mentionnent à aucun moment l'enseignement d'une langue autre que le Français et le Reo Tahiti. Les expérimentations tenues à Pamatai et Paofai dans des classes de CM1-CM2 (véritable succès là aussi) par deux formatrices spécialisées, Madame Christine Carrier et Madame Elisabeth Avanzi, doivent s'appuyer sur les programmes nationaux. Rappelons qu'en Métropole, on enseigne l'Anglais en primaire depuis 1989. Aujourd'hui, cet apprentissage peut-être initié dès le plus jeune âge, section des grands.

Dans les programmes, c'est sous le volet des langues vivantes étrangères que l'on retrouve les compétences que les élèves doivent acquérir à l'issue de chaque cycle. L'annexe II – *Anglais* du bulletin officiel N°4 du 29 août 2002 indique clairement sous forme de tableau quelles fonctions langagières doivent être abordées au cycle 2, et comment elles sont précisées au cycle 3.

Dans cette même dynamique, vous aurez pu constater, en lisant les revues de presse précédentes, que le Pays a mis en place, dans quelques écoles de Tahiti et dans les îles, l'enseignement de l'Anglais par l'intermédiaire d'un logiciel. Ce serait donc avec plaisir que nous, futurs professeurs des écoles spécialisés dans l'enseignement de l'Anglais, aimerions apporter notre soutien didactique et pédagogique (nous sommes formés à la didactique de l'Anglais par un spécialiste en la matière, Monsieur Serge Denans) au projet. Mais hélas, nous ne savons pas (pour l'instant) quand nous pourrions mettre en œuvre nos compétences. Nous avons cependant de bonnes raisons d'espérer !